

**LITTÉRATURE
AU CINÉMA**

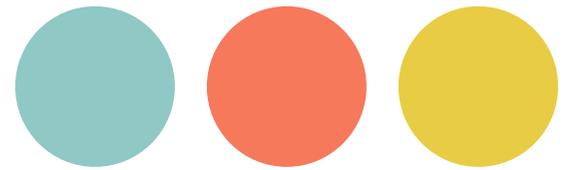
A person with long hair, wearing a white hoodie, is seen from behind with their hands behind their head. They are looking out of a window with rain on the glass. The scene is framed by a dark, textured border.

BLACK-OUT

CINÉMA ET LITTÉRATURE
DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN
(FLASH-BACK)



La fille du train est passée de l'écrit à l'écran, et avec elle la problématique de l'addiction à l'alcool chez les femmes. Paula Hawkins, l'auteure du roman, se félicite que l'adaptation cinématographique qu'en a fait Tate Taylor n'ait pas laissé de côté cette thématique... Ici, l'alcoolodépendance est, en quelque sorte, utile au récit policier, ou du moins, elle sert sa complexité et permet de se rendre compte à quel point la parole d'une femme "alcoolique" peut être dévalorisée...



La fille du train

Un roman de Paula Hawkins
Editions poche Pocket :
septembre 2016
456 pages - 7,90 euros

Un film de Tate Taylor
Sortie France : octobre 2016
Distribution : Emily Blunt,
Rebecca Ferguson, Haley
Bennett,...
Durée : 1h53 mns

« Je ne suis plus ce que j'étais, et ça se voit sur mon visage ». Ce sont les mots, parmi les premiers, que Rachel prononce en voix off dans ce train qui la conduit à 8h04 tous les matins, de sa banlieue résidentielle, jusqu'à Londres (dans le roman) ou New York (dans le film). Le retour se fera à 17h56. Et tous ces trajets quotidiens et ritualisés sont l'occasion pour cette jeune femme d'une trentaine d'années sans emploi, de nous raconter sa vie au travers de celle des autres, mais pas n'importe lesquels. Ses allers-retours à la City ne servent comme objectif que celui de passer et repasser, inlassablement devant les mêmes maisons pour observer ce qu'il s'y passe et imaginer ce qu'il s'y vit. Deux maisons attirent bien plus son attention que les autres. La première est celle qu'elle a occupée avec son ex-mari Tom et que ce dernier occupe désormais avec sa nouvelle compagne Anna. La seconde est celle où vit un couple qu'elle ne connaît pas, mais qu'elle a nommé malgré tout. L'homme s'appellera Jason, et la femme s'appellera Jess. Ils s'appellent en réalité Scott et Megan... Le récit, aussi bien à l'écrit qu'à l'écran, fait la part belle à l'histoire de ces trois femmes, Rachel, Anna et Megan, liées par un même homme et les mêmes événements dramatiques. On entend leurs douleurs, leurs envies, leurs déceptions, mais aussi surtout leur solitude. Chacune d'entre elles les exprime, dans les mots et dans les faits, à sa manière. Nous sommes alors témoins de ce qui se vit physiquement et psychiquement, en ayant cette chance, que ces trois femmes n'ont pas, d'en connaître un peu plus chaque jour sur



Extrait p.28

« Je ne suis plus la fille que j'étais. Je ne suis plus désirable. Je suis repoussante, il faut croire. Ce n'est pas seulement que j'ai pris du poids ou que mon visage est bouffi par l'alcool et le manque de sommeil ; c'est comme si les gens pouvaient lire sur moi les ravages de la vie, ils le décèlent sur mon visage, à la manière dont je me tiens, dont je me déplace. »

chacune d'entre elles. Leur passé et leur présent défilent à la vitesse d'un train en marche qui à chaque nouvel arrêt nous plonge un peu plus dans leur histoire personnelle respective...

Le principal regard que l'on nous propose, et qui nous intéresse plus particulièrement car il concerne directement notre thématique des usages d'alcool, est celui de Rachel. Ce regard est imprégné de sa consommation présente et passée, mais aussi de son vécu bien entendu. Sur ses allers-retours en ville, il est furtif mais intense. A l'occasion d'un arrêt quotidien du train sur les voies pour cause de travaux, Rachel observe comment ça continue à vivre sans elle dans cette demeure bourgeoise qu'elle a occupé avec son mari dans un temps révolu où tout allait bien entre eux deux, le bonheur d'un jeune couple qui s'installe dans la maison qui accueillera leurs enfants. Mais malheureusement, les attentes ne sont pas comblées, et l'espoir d'enfanter se transforme en problème de couple. L'alcool entre dans la danse et précipite la rupture. Rachel n'arrive pas à surmonter psychologiquement leur difficulté d'enfanter. Après une première tentative infructueuse de fécondation in vitro, son mari refuse de tenter une nouvelle, prétextant des raisons économiques. La douleur psychique de Rachel se transforme en dépression, et l'alcool sait bien s'engouffrer dans la brèche. Tom quitte Rachel, qui quitte, elle, la maison conjugale, pour que son désormais ex-compagnon, infidèle de surcroît, puisse s'y installer avec sa maîtresse, Anna, avec qui il aura une petite fille... Quand le train passe devant son ancienne maison, Rachel essaie de ne pas regarder, mais c'est plus fort qu'elle. Elle préfère tout de même s'attarder sur celle où vivent ses deux amoureux, Jess et Jason, le couple "modèle" qu'elle contemple comme un idéal, et qui lui rappelle ce qu'elle a perdu il y a plus d'un an désormais...

La rupture n'a fait malheureusement qu'augmenter l'alcoolodépendance de Rachel qui vit désormais chez son amie Cathy qui la dépanne en quelque sorte, connaît son problème avec l'alcool mais ne sait pas qu'elle a perdu son travail et que les allers-retours en ville ne sont qu'un prétexte pour se donner



Extrait

« Je suis là parce que je me suis réveillée couverte de sang. J'avais des bleus partout sur mes bras, et... Ça arrive quand je tombe et qu'on me relève. Mon mari me disait ce que j'avais fait la nuit précédente. Quand on se réveille comme ça, on dit juste qu'on est désolée. On se dit désolée pour ce que l'on a fait, pour ce qu'on est, et qu'on ne le refera plus, mais on le fait, on recommence. Et il y a aussi les trous noirs. Je veux me souvenir. Je veux me souvenir. »
Rachel, dans le film, à sa première réunion des Alcooliques Anonymes

l'illusion de continuer à vivre sa vie d'avant la séparation avec Tom. Ce personnage, contrairement à beaucoup d'autres, est plutôt compatissant, même si sa patience a des limites...

Rachel passe ses journées en ville à s'occuper à rien faire, si l'on peut dire, mais surtout tête discrètement mais inlassablement et assidûment l'embout de sa gourde en plastique qui "ne contient pas que de l'eau", comme on dit parfois pour faire comprendre pudiquement, mais avec une pointe de moquerie mal placée, qu'elle est accrochée à son produit. Rachel a ce que certains nommeraient un "problème avec l'alcool", comme on entend parfois pour résumer un peu vite une situation souvent plus complexe, sans vraiment la problématiser... Mais alors, quel est le problème de Rachel ? L'on sait que son usage est compulsif, qu'il se poursuit malgré son impact négatif, mais surtout que la jeune femme est confrontée à des trous de mémoire, des black-out, importants. Elle oublie ce qu'elle a dit ou fait sous effets de l'alcool, et son entourage proche est chargé de le lui rappeler, quitte à abusivement détourner la vérité pour la faire culpabiliser un peu plus... L'alcoolodépendance de Rachel est finalement bien utile à son ex-mari par exemple, et il saura s'en servir de façon malveillante. Un tire-bouchon, à la fin du roman, mais aussi du film, saura se rappeler à son bon souvenir...

Mais dans l'immédiat, le plus gros problème auquel Rachel est confrontée est qu'elle ne se souvient plus de ce qu'elle a fait à la descente du train le jour où Jess, ou plutôt Megan, a tragiquement disparu. La veille, du train, elle l'avait aperçue chez elle, à son balcon, avec un autre homme que son mari. A ce moment-là le couple idéal que Rachel avait projeté sur Jess et Jason s'était libéralement évaporé. Le souci est ici que Rachel, le lendemain matin du jour de la disparition de Megan, s'était réveillée chez elle, le visage en sang et des hématomes un peu partout sur le corps. Ce n'est pas la première fois que ça lui arrive, mais jusque-là, Tom était là pour lui rappeler les dégâts de la veille. Rachel est seule désormais, mais n'arrive pas à faire le deuil de sa relation passée et harcèle son ex-mari et sa nouvelle compagne... Mais qu'a-t-il



Extrait p.51

« Je suis épuisée, la tête encore assoupie, engourdie. Quand je bois, je ne dors presque pas, je finis par m'effondrer une heure ou deux avant de me réveiller, malade de peur, et dégoûtée de moi-même. Et si je passe un jour sans boire, la nuit qui suit, je m'endors profondément, comme si je perdais complètement connaissance. Le lendemain, je n'arrive pas à bien sortir du sommeil, il m'accompagne durant des heures, parfois toute la journée. »

bien pu se passer ce soir-là ? Rachel a-t-elle un lien avec la disparition de Megan ? Ou alors est-ce plutôt cet homme qu'elle a aperçu la veille avec la jeune femme découverte finalement morte ? Ou alors, peut-être qu'Anna, la nouvelle femme de Tom, ou Tom lui-même (L'homme a eu une relation avec Megan quand elle travaillait comme nounou chez le couple) sont aussi mêlés à cette sordide affaire ? Un homme, croisé régulièrement dans le train, et ayant suivi Rachel le fameux jour de la disparition de Megan, en sait peut-être plus. Il faudra bien entendu attendre la fin du roman, ou la fin du film, que les souvenirs de Rachel remontent à la surface, pour découvrir le fin mot de cette histoire...

En attendant, le black-out provoqué par une nouvelle ingestion massive d'alcool a de sérieuses conséquences pour Rachel. Il ne lui permet pas de se défendre quand on la suspecte d'être impliquée dans le meurtre de Megan. Cette jeune femme blonde ressemble comme deux gouttes d'eau à Anna à qui Rachel a laissé récemment un message d'insulte. Rachel a de plus été aperçue dans la rue à proximité des maisons d'Anna et de Megan qui n'habitent qu'à quelques centaines de mètres l'une de l'autre... Un concours de circonstances et d'informations accable Rachel qui décide alors de prendre les choses en mains et de tout faire pour découvrir la vérité. Elle doit absolument se rappeler ce qui lui est arrivé la fameuse nuit du meurtre... Elle mène sa propre enquête, renseigne Scott sur la relation qu'elle pense que sa femme entretenait avec un autre homme, explique à la police que cet inconnu est peut-être impliqué dans l'histoire, ou alors est-ce Scott lui-même puisqu'il a été violent avec elle à l'occasion... Rachel est pleine de bonne volonté, et a même décidé de rejoindre un groupe d'Alcooliques Anonymes (du moins dans le film, pas dans le roman) pour entamer un sevrage, qui tiendra la route assez rapidement dans le film, mais plus tardivement dans le roman. Elle tente alors de distraire son manque d'alcool en s'activant... Pas question pour elle de continuer à embrumer son cerveau qu'elle veut réveiller à tout prix. Sa survie en dépend, son sentiment de culpabilité aussi. Son alcoolisme l'handicape, la frustre et l'accuse même en l'occurrence nous l'avons dit... Sa mémoire revient petit



Extrait
p.120-121

« Dans mon malheur, je me suis sentie très seule. Je me suis isolée, alors j'ai bu, un peu, puis un peu plus, et ça m'a rendue plus solitaire encore, parce que personne n'aime passer du temps avec une soularde. J'ai bu et j'ai perdu, j'ai perdu et j'ai bu. J'aimais mon travail, mais je n'avais pas non plus un métier passionnant, et même si ça avait été le cas... Soyons francs, encore aujourd'hui, la valeur d'une femme se mesure à deux choses : sa beauté ou son rôle de mère. Je ne suis pas belle, et je ne peux pas avoir d'enfant. Je ne veux rien. »



à petit mais souvent la trompe et l'envoie sur de mauvaises pistes, ou accuse les mauvaises personnes...

Mais n'essayons pas de nous faire croire que le problème ici, comme semble l'indiquer l'ex-mari, est Rachel, sa consommation quotidienne et compulsive et sa difficulté à lutter contre son irrésistible envie de boire. Non, le problème ici est bien le regard souvent condescendant et culpabilisant que porte son entourage sur sa consommation d'alcool et le profit qu'il peut même tirer de l'impact qu'elle a sur la jeune femme. La policière lui fait comprendre par exemple que sa parole est discréditée par le fait qu'elle a menti sur son travail, prétendant en avoir encore un alors qu'elle avait été virée pour alcoolisme, et que des témoins l'ont aperçu ivre aux abords de la maison de son ex-mari. Autre exemple : Scott ayant été mis au courant des usages de Rachel, a du mal à lui faire confiance... Elle est cataloguée pour de bon. La vérité ne pourra désormais plus sortir de sa bouche, puisque l'alcool semble l'en empêcher, du moins dans le regard des autres. Rachel n'est pas entendue car elle n'est pas écoutée. Elle n'est pas écoutée parce qu'elle "boit". La parole d'une "alcoolique" ne vaut pas grand-chose à en croire ses proches mais aussi les forces de police. Rachel ne peut visiblement compter que sur ses ressources personnelles, et heureusement pour elle, elles ne sont pas limitées contrairement à l'image qu'elle renvoie...

Mais aussi ●●●

L'alcoolisme au féminin - En finir avec les tabous, s'en sortir.

Un ouvrage du Dr Laurent Karila - Editions Leduc Pratique, janvier 2020

Cet ouvrage propose « le témoignage croisé d'un médecin et de ses patientes. ». Extrait de l'introduction : « Les hommes consomment plus que les femmes ? Exit cette idée reçue ! Il existe aujourd'hui une parité homme/femmes concernant l'usage d'alcool. Il n'y a plus de différence significative entre les garçons et les filles nés entre 1991 et 2000. »